

La Sainte Trinité Solennité

Lecture du livre de l'Exode (Ex 34, 4b-6.8-9)

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné.

Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. »

Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

Cantique (Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères :
Béni soit le nom très saint de ta gloire :
Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :
Béni sois-tu sur le trône de ton règne :
Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :
Toi qui sièges au-dessus des Kérubim :
Béni sois-tu au firmament, dans le ciel :

Lecture de la deuxième lettre de s. Paul aux Corinthiens (2 Co 13, 11-13)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix.

Tous les fidèles vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Évangile (Jn 3, 16-18)

De nuit, Jésus disait à Nicodème :

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

Homélie

Ces quelques lignes de Jean sont particulièrement intenses.

Nous sommes au centre du tout premier discours de Jésus dans l'Évangile de Jean. Et Nicodème, l'interlocuteur de Jésus ne comprend pas. À vrai dire, il est le premier d'une longue série d'auditeurs perplexes, car la parole que Jésus est venue délivrer ne sera jamais comprise.

Bien sûr, au terme du long discours qui suit le dernier repas, les disciples lui diront : « Voici que tu parles ouvertement et non plus en images. Maintenant nous savons que tu sais toutes

choses, et tu n'as pas besoin qu'on t'interroge : voilà pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. » (Jn 16,29-30) mais, au vrai, rien n'est sûr dans leur compréhension à ce moment-là. Car au moment de la croix seul le disciple bien-aimé sera présent, ce qui en dit long sur le désarroi des disciples.

Et, de fait, la Parole que Jésus nous délivre est plus grande que nous, elle nous dépasse totalement. Elle est pourtant très simple. Et tout est dit dans ces quelques mots : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Dieu aime ce monde. Celui dont les anges montent et descendent entre ciel et terre, comme sur l'échelle de Jacob, est le Dieu qui aime. C'est son vrai nom. Et c'est certainement la simplicité qui nous empêche de comprendre.

Mais il est quand même vrai que cette simplicité des paroles de Jésus n'est jamais sans surprise. En effet, Jésus dira aussi dans son dernier repas « Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. » Le Fils serait-il donc venu pour secouer ce monde que Dieu aime, le combattre voire le réduire en servitude ? Le salut du monde, est-ce une sorte d'écrasement ou d'amputation de sa force ? Comme s'il fallait être dans une soumission passive pour être sauvé...

Précisément, Jésus n'est pas soumis, mais il est cependant ce Fils disponible à la volonté de son Père : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. » dit-il à ses disciples. Et cette totale disponibilité témoigne de leur totale unité, elle est placée sous le signe de l'amour, car Dieu aime. Le centre de la Révélation portée par Jésus dans l'évangile de Jean apparaît ici pour la première fois.

Les hommes ont toujours honoré Dieu comme Celui qui est plus grand qu'eux, Celui qui domine le ciel et la terre, mais Jésus est en train de nous manifester que si Dieu est plus grand, c'est d'abord dans l'amour qu'il est plus grand.

Comme créateur, il n'a pas besoin de nous. Il pourrait nous abandonner à notre misère, à toutes ces insuffisances dont nous ne nous débarrassons jamais définitivement.

Et pourtant, il s'est révélé depuis les premiers pas de l'humanité comme Celui qui prend l'initiative auprès des hommes. Il a appelé Abraham à vivre vraiment, dans la foi en sa parole, il a mené les patriarches dans leurs déambulations chaotiques au désert, il a appelé Moïse à libérer son peuple, il a installé ce peuple sur sa terre, puis il l'a ramené de l'exil où son infidélité l'avait conduit.

Par nos propres capacités, nous ne pouvons pas pénétrer le mystère de ce Dieu étonnant mais Jésus nous appelle à lui donner notre foi et le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, nous enseigne tout et, sans cesse, il nous fera souvenir de tout ce que Jésus nous a dit car les trois sont unis.

Évidemment, cela ne gomme pas le mystère de leurs relations. Mais Jésus ne nous demande pas de l'expliquer avec la prétention de comprendre comme nous comprenons une équation mathématique. Notre logique rationnelle ne connaît qu'une forme de compréhension : celle qui ne laisse rien dans l'ombre et qui resserre tout dans un énoncé où tout est dit.

Jésus, lui, nous invite à croire, à entrer dans l'aventure de la confiance qui voit peu à peu se déployer ce qui restera toujours un mystère mais dont les plis se dévoilent graduellement à nos yeux. Et c'est ainsi que l'on est sauvé.

En croyant, il ne s'agit pourtant pas de renoncer à comprendre, il s'agit d'entrer dans l'aventure d'une confiance qui nous mènera toujours au-delà de ce que l'on peut intégrer dans un raisonnement.

Dieu, personne ne l'a jamais vu concluait s. Jean à la fin du prologue mais il se donne à voir dans ce Fils qui va jusqu'au bout de l'amour pour témoigner de Celui qui aime le monde.

Il suffit de croire en lui et d'entrer dans ce jeu où l'on aime.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche 31 mai 2026.